

Passion de mon Sauveur. s'écrie-t-il. ô mort admirable ! Qu'y a-t-il en effet de plus admirable que cette mort qui nous donne la vie, que ces blessures qui nous guérissent, que ce sang qui nous purifie, que ce côté ouvert qui unit le Cœur de Jésus à notre cœur ? O aimables plaies de mon Sauveur !... Et qui pourrait exprimer le bonheur d'une âme qui s'unit au Cœur de Jésus par ces sacrées ouvertures ? (*de Stimulo Amoris.*)”

A l'exemple de ces maîtres de la théologie, un St. Bernardin de Siègne (*Serm. de Pass. Dni.*) pour exprimer l'amour infini que J. C. nous montre sur la croix, dit qu'il nous y présente son Cœur comme *une fournaise du plus ardent amour, capable d'embraser l'univers.* — Les plus célèbres auteurs mystiques, Blosius, St. Vincent Ferrier, St. François de Sales et nombre d'autres parlent des plaies sacrées de J. C. et surtout de son divin Cœur, comme d'un lieu de refuge où les âmes fidèles trouvent tout à la fois *une source d'ineffables délices, et un asile assuré, contre toutes les attaques de leurs ennemis.*... *Que ce Cœur divin est aimable, dit le Saint Evêque de Genève, Demeurons dans ce saint domicile, ; et que ce Cœur vive toujours dans nos cœurs !*

Mais il entraînait dans les desseins de la Providence de donner dans ces derniers temps, un nouveau développement à cette dévotion, toujours si chère aux âmes ferventes ; et la même sagesse qui a souvent inspiré à l'église d'établir ou de propager, suivant les circonstances, certaines fêtes et certaines dévotions propres à ranimer la piété des fidèles, devait l'engager à étendre de nos jours, le culte du Sacré Cœur de Jésus, comme un puissant remède contre la tiédeur universelle, et contre les plaies cruelles de l'indifférence et de l'impunité.

Un des plus zélés propagateurs de cette dévotion au 17^e siècle, fut le P. Eudes, fondateur d'une congrégation principalement destinée à la direction des Séminaires et à l'œuvre des missions.

Mais, comme on l'a vu tant de fois dans l'histoire des œuvres de Dieu, c'était un instrument faible et inconnu qui devait tout être employé pour ce grand dessein. Une